

© S. Savoia, collection Aire Libre, Dupuis



DOSSIER DE PRESSE

Tromelin : l'île aux esclaves oubliés

Inrap⁺
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives





TROMELIN : L'ÎLE AUX ESCLAVES OUBLIÉS, UNE HISTOIRE POIGNANTE À DÉCOUVRIR À LA RENTRÉE, À LA MAM

Après une itinérance en France métropolitaine, avec un passage notamment au Musée de l'Homme à Paris puis aux Antilles et à la Réunion, l'exposition « Tromelin : l'île aux esclaves oubliés » fait escale à la médiathèque André-Malraux du 19 septembre au 22 novembre. Elle retrace l'histoire poignante de 80 esclaves naufragés, abandonnés pendant 15 ans sur une île d'un km² dans l'océan Indien. L'exposition et les événements qui l'accompagnent sont proposés en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), le Groupe de recherche en archéologie navale (GRAN) et les Rencontres d'archéologie de la Narbonnaise.

L'ÎLE DE TROMELIN ET SON HISTOIRE

L'île de Tromelin est située dans l'océan Indien, à l'est de Madagascar et au nord de l'île de La Réunion. Elle fait partie des îles Éparses rattachées aux Terres australes et antarctiques françaises (TAFF). Cette toute petite île corallienne, plate d'une surface d'un kilomètre carré, est entourée de fonds de 4 000 mètres de profondeur. L'histoire se déroule en 1761. L'*Utile*, une flûte de la Compagnie française des Indes orientales commandée par le capitaine Jean de la Fargue, quitte le port de Foulpointe à Madagascar, direction l'île de France, à Maurice. A bord du bateau, il y avait notamment 160 esclaves malgaches achetés en fraude par le capitaine, et entreposés dans la cale. Ils étaient destinés à être vendus à l'île de France (île Maurice actuelle). Le 31 juillet, le navire s'échoue sur l'île de Sable, future île de Tromelin. À la suite de ce naufrage, l'équipage, au départ 143 hommes, n'en compte plus que 122 dont 88 esclaves. La vie sur l'île s'organise.



Tous les rescapés construisent une embarcation de fortune mais seul l'équipage embarque, abandonnant 80 esclaves sur l'île avec la promesse de venir bientôt les chercher.

Quinze ans plus tard, le 29 novembre 1776, *La Dauphine*, commandée par Jacques Marie de Tromelin approche l'île. Les esclaves survivants, sept femmes et un enfant de huit mois, sont sauvés.

L'EXPOSITION : TROMELIN, L'ÎLE AUX ESCLAVES OUBLIÉS

Cette exposition se subdivise en 3 parties :

- **Une partie historique** aborde la traite négrière et la navigation dans l'océan Indien au XVIII^e siècle, les histoires croisées des Malgaches et des Français jusqu'au naufrage du navire *L'Utile* à Tromelin ;
- **Une partie archéologique** se concentre sur les informations obtenues lors des fouilles opérées par l'Inrap, le GRAN, sur les conditions de survie, de vie et aussi de mort des naufragés sur l'îlot. Les visiteurs pourront découvrir les traces de leur alimentation, de leur artisanat et de leur organisation sociale, jusqu'à leur sauvetage ;
- **Une partie mémorielle** resitue l'évènement dans l'histoire des mentalités et celle de l'esclavage. Elle a été coproduite par le musée d'histoire de Nantes, l'Inrap et le GRAN. Elle est placée sous le commissariat de Max Guérout et Thomas Ramon.

Le vernissage de l'exposition se déroulera samedi 19 septembre à 11h à la galerie de la médiathèque. Le masque est obligatoire pour assister à cet évènement.



LES COMMISSAIRES D'EXPOSITION

MAX GUÉROUT

Après une carrière d'officier de marine, Max Guérout entame, dans les années 1980, une carrière scientifique l'amenant à diriger de nombreux chantiers de fouilles maritimes. Il participe ainsi à la découverte et à la fouille d'épaves dans diverses régions du monde. En 1982, il contribue à la fondation du Groupe de recherche en archéologie navale (GRAN), dont la vocation est l'archéologie sous-marine, l'histoire maritime et le patrimoine culturel maritime. Il est également membre du laboratoire d'histoire et d'archéologie maritime de la Sorbonne. C'est dans le cadre de ces missions archéologiques qu'à quatre reprises, en 2006, 2008, 2010 et 2013, il se rend sur l'île de Tromelin, dans l'océan Indien, dans le but de reconstruire l'histoire des esclaves naufragés et d'élucider leurs conditions de vie.

THOMAS RAMON

Thomas Romon est aujourd'hui archéologue à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Archéologue en Guadeloupe depuis 1996, il intègre l'Inrap en 2004 en qualité de responsable d'opérations. Il est rattaché au laboratoire d'anthropologie des populations du passé et du présent de l'université de Bordeaux I. Ses spécialités en archéologie funéraire l'ont amené à collaborer à la plupart des chantiers archéologiques de Guadeloupe ayant livré des sépultures, tant amérindiennes que d'époque coloniale. Il dirige l'axe de recherche « Les cimetières d'époque coloniale de Guadeloupe ». Il dirige également des opérations d'archéologie préventive (diagnostics et fouilles) aux Antilles et à la Réunion et participe aux quatre missions sur l'île Tromelin où il encadre, avec Max Guérout, les fouilles terrestres.

L'INRAP

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.



© S. Savoia, collection Aire Libre, Dupuis

AUTOUR DE L'EXPOSITION

La médiathèque André-Malraux propose au public de découvrir l'histoire de l'île de Tromelin et l'archéologie à travers une programmation riche, variée et adaptée à tous les publics. **Toutes les animations proposées sont gratuites, accessibles à tous dans la limite des places disponibles* et dans le respect des règles sanitaires. Par conséquent, le port du masque est obligatoire, la distanciation physique, la désinfection des mains et le respect des sens de circulation seront appliqués.**

* En cas de forte affluence, accès prioritaire aux abonnés sur présentation de leur carte.

LES TEMPS FORTS

Durant les Journées européennes du patrimoine organisées par le ministère de la Culture, les samedi 19 et dimanche 20 septembre, un programme riche et varié attend petits et grands :

SAMEDI 19 SEPTEMBRE



© Myr Muratet, Inrap

- de 10h à 12h et de 15h à 17h : ateliers archéologiques « Du terrain à la fouille archéologique » animés par l'Inrap, au pôle actualité (enfants dès 10 ans/ados/adultes) ;
- 14h et 16h : visites guidées de l'exposition animées par Max Guérout, rendez-vous sur la galerie (ados/adultes) ;
- 17h : conférence « À la recherche de notre Histoire. L'exemple de l'île de Tromelin et de l'archéologie préventive en Languedoc » en partenariat avec le GRAN et l'Inrap dans l'auditorium (ados/adultes).

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

- à 15h : visite guidée de l'exposition animée par Max Guérout, rendez-vous à la galerie (ados/adultes) ;
- de 15h à 17h : ateliers archéologiques « Du terrain à la fouille archéologique » animés par l'Inrap, au pôle actualité (enfants dès 10 ans/ados/adultes) ;
- à 16h30 : projection *Les esclaves oubliés de Tromelin* réalisée par Emmanuel Roblin et Thierry Ragobert, dans l'auditorium (ados/adultes) ;
- 17h30 : conférence « Les esclaves oubliés de Tromelin » par Max Guérout, archéologue, dans l'auditorium (ados/adultes).



© S. Savoia, collection Aire Libre, Dupuis

MAIS AUSSI LORS DES MOIS DE SEPTEMBRE À NOVEMBRE

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

- à 15h : conférence « Comment l'esclavage est entré dans les livres d'histoire ou l'œuvre de l'abbé Raynal » par Gilles Bancarel, dans l'auditorium (ados/adultes).

SAMEDI 10 OCTOBRE



© Jean-Michel Arroyo, France THM Productions / Passé Simple

- à 16h : projection de *L'Odyssée de la Jeanne-Élisabeth* de Marc Azéma, en partenariat avec les Rencontres d'archéologie de la Narbonnaise, dans l'auditorium (ados/adultes) ;
- à 17h : table ronde « L'Odyssée de la Jeanne-Élisabeth » en présence de Bertrand Ducouroux, directeur du musée de l'Éphèbe et Marine Jaouen, archéologue spécialiste du site ; en partenariat avec les Rencontres d'archéologie de la Narbonnaise, dans l'auditorium (ados/adultes).

SAMEDI 17 OCTOBRE

- à 16h : conférence sur l'« Archéologie navale » par Max Guérout, en partenariat avec le GRAN, dans l'auditorium (ados/adultes).

SAMEDI 24 OCTOBRE

- à 16h : conférence sur les « Dernières découvertes archéologiques à Béziers » par Elian Gomez, archéologue spécialiste des périodes protohistoire et âges des métaux, Franck Martin, archéologue médiéviste et Marie Fresne, technicienne de fouilles de la ville de Béziers ; en partenariat avec la ville de Béziers, dans l'auditorium (ados/adultes).

SAMEDI 14 NOVEMBRE

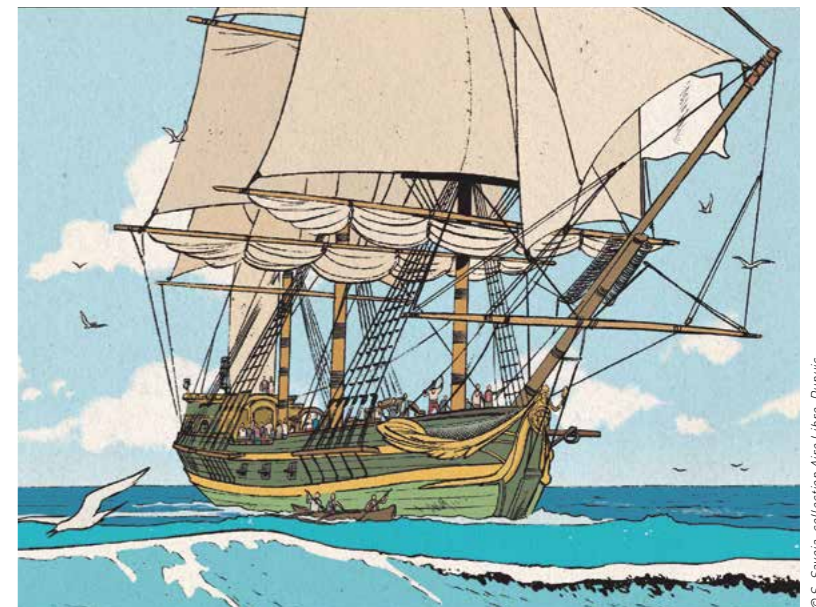
- à 15h : goûter-histoire « Découvre l'histoire de Tromelin » par Max Guérout, dans l'œuf (8 -12 ans et parents). Animation sur inscription et présentation de la carte d'abonné.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

- à 16h : rencontre autour de la BD *Les esclaves oubliés de Tromelin* avec Max Guérout et Sylvain Savoia, auteur de la BD, dans l'auditorium (ados/adultes).

SAMEDI 28 NOVEMBRE

- à 15h : goûter-philo « Espérer, qu'est-ce que ça veut dire ? » par Chantal Ferrier et Marie Pantalacci, dans l'œuf (8 - 12 ans). Animation sur inscription et présentation de la carte d'abonné.



© S. Savoia, collection Aire Libre, Dupuis

Pour découvrir l'intégralité de la programmation, rendez-vous sur le site www.mediathèque-beziers-agglo.org



© S. Savoia, collection Aire Libre Dupuis

CONTACT PRESSE

Service communication Béziers Méditerranée
Christine Thumerel - 06 29 22 37 47

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION BÉZIERS MÉDITERRANÉE
39, boulevard de Verdun - CS 30567 - 34536 Béziers
www.lagglo.fr

Inrap

Vincent Duménil - 04 66 36 61 18 / 06 87 01 62 86
561 rue Etienne Lenoir - km Delta - 30 900 Nîmes
www.inrap.fr



Inrap⁺
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

